

DONNER UN SENS À DES RUINES:
LES IMAGES NON-JUIVES DU XIX^e SIÈCLE
DU VIEUX CIMETIÈRE JUIF DE PRAGUE

Jindřich Toman

La contribution étudie les textes traitant du Vieux Cimetière juif à Prague. Elle se concentre spécifiquement sur les récits de voyage et les guides de voyage d’auteurs tchèques de langue allemande, principalement de la première moitié du XIX^e siècle (comme par ex. Herloßsohn, Klutschak) et sur des textes tchèques comparables de la deuxième moitié du XIX^e siècle (Svátek, Jirásek, Herrmann). Si les premiers tendaient à avoir une attitude distancée, voire d’exclusion envers la minorité juive, les deuxièmes révèlent un geste d’intégration. Ces différences sont en corrélation avec les agendas spécifiques culturels et politiques des époques et des groupes concernés. Si les textes en allemand d’avant 1848 ont plutôt la qualité d’un exclusionnisme culturel – ainsi Herloßsohn voit le Cimetière comme une ruine qui illustre la nature pétrifiée des juifs et de leur religion – les textes tchèques en revanche révèlent l’empathie qui est finalement liée à un agenda politique très spécifique, à savoir la “lutte (tchèque) pour les Juifs tchèques”, un phénomène, qui est à vrai dire caractéristique du nationalisme tchèque de la fin du XIX^e siècle. Il en résulte que les auteurs tchèques n’avaient en général pas de problèmes à incorporer le Cimetière dans l’histoire et la topographie de Prague.